

Le scrutin du 8 mars a mobilisé les jeunes

Votations cantonales La participation des 18-39 ans a atteint 35,7%, portée par les objets soumis au vote, mais aussi par les électrices.

Aurélié Toninato

Lors des dernières votations du 8 mars, les jeunes se sont davantage mobilisés que les autres classes d'âge. Leur taux de participation atteint 35,7%, selon l'Office cantonal de la statistique (Ocstat), qui évoque une «forte mobilisation». Ce surcroît d'engagement peut en partie s'expliquer par la nature des objets soumis au vote, dont l'un concernait directement les jeunes – la proposition de rémunérer 25% moins cher les jobs étudiants durant l'été.

Un phénomène structurel

Mais les objets fédéraux ont également pesé dans la balance, estime le professeur Pascal Sciarni, politologue à l'Université de Genève: «Des sondages réalisés avant les votations avaient déjà montré, au niveau suisse, une intention de vote plus élevée que d'habitude chez les jeunes, ce qui atteste d'un effet mobilisateur qui dépasse les objets cantonaux. On peut penser au fonds climat, qui fait toujours partie des préoccupations de ces générations. La question de la re-

devance semble aussi les avoir concernés.»

Cet engagement est aussi nourri par une participation importante des électrices: chez les 18-39 ans, les femmes votent plus que les hommes. «C'est un phénomène structurel, observé depuis une dizaine d'années à Genève, lié au niveau de formation, commente le professeur. Les femmes sont désormais plus nombreuses à étudier au niveau tertiaire, or le niveau d'éducation est un facteur puissant de participation citoyenne.»

Avec l'âge, le phénomène s'inverse: chez les seniors, ce sont les hommes qui se rendent davantage aux urnes, ajoute-t-il: «Il y a plus de veuves que de veufs. Or le veuvage conduit souvent à l'absentéisme, car il est corrélé à un isolement social et à une intégration moins forte. À cela s'ajoutent les effets de l'introduction tardive du droit de vote des femmes en Suisse: les femmes très âgées n'ont pas été socialisées politiquement de la même manière. Il existe aussi un effet culturel, certaines votaient avec leur mari et cessent de le faire après sa disparition.»



La population se prononçait notamment sur la proposition de rémunérer 25% moins cher les jobs étudiants durant l'été. Laurent Guiraud

Pour qualifier ce 35,7% chez les jeunes, l'Ocstat évoque «un écart marqué par rapport à la mobilisation habituelle – 27,3% en moyenne entre 2022 et 2025». Ce niveau ne constitue toutefois pas un record puisqu'il suffit de remonter à mars 2024 pour trouver un taux comparable.

«La participation des jeunes est élevée en comparaison avec

celle des autres classes d'âge, plutôt qu'en termes absolus, nuance Matti Langel, statisticien à l'Ocstat. De manière générale, la participation électorale varie beaucoup en fonction des objets soumis à votation. Pour cette raison, nous privilégions des moyennes sur plusieurs années, qui permettent de lisser ces variations.»

«Avec l'objet sur les jobs étudiants, on espérait atteindre 40%, voire 50% de participation.»

Stéphane Garcia

Fondateur de l'association Et pourquoi pas?

Une hausse donc, mais dont l'ampleur reste relative. Pour certains, elle est même un peu décevante. «Avec l'objet sur les jobs étudiants, on espérait atteindre 40%, voire 50% de participation, confie Stéphane Garcia, fondateur de l'association Et pourquoi pas? qui sensibilise les 18-25 ans au vote à travers des débats neutres et informatifs animés par des volontaires. 35,7%, cela signifie qu'il y a encore deux tiers d'abstentionnistes...»

L'association a pourtant multiplié les actions: vidéos sur les

réseaux sociaux pour tenter d'informer plus largement, une cinquantaine de rendez-vous citoyens organisés dans des maisons de quartier, dans des lieux de formation ou des buvettes de stades, qui ont réuni environ 650 jeunes.

Davantage de débats?

Lou-Ann Bey, collégienne en troisième année à Sismondi, a elle aussi tenté de mobiliser ses pairs. Dans le cadre de son travail de maturité consacré à la participation électorale des jeunes, elle a sollicité les associations d'élèves des collèges, créé des affiches encourageant à voter et lancé un défi sur les réseaux sociaux pour faire «explorer» la participation.

«J'ai l'impression que ce scrutin a suscité plus de débats et de discussions que les précédents, observe Sacha, 21 ans, animateur pour Et pourquoi pas?. Des jeunes qui se désintéressent habituellement des votations ont suivi cette fois les discussions, sur les jobs d'été et la redevance.» Mais ont-ils pour autant glissé leur enveloppe dans l'urne?